

Farah était juge en Afghanistan

Ce témoignage fait partie d'un travail de restitution des paroles et écrits de vie que les femmes migrantes de Camarada avaient confiés à Claire AUDHUY, pour de multiples raisons, ces femmes n'auraient pas pu témoigner devant un public...

Il a été lu par Claire AUDHUY, lors d'un spectacle documentaire et poétique, à l'invitation de la CIMADE dans le cadre du 9e festival Strasbourg Méditerranée « *Rêver la ville* » en déc. 2015.

Farah était juge en Afghanistan
Avant que le pays ne soit décimé par la guerre.

Elle mime avec sa main
Et dit ne pas savoir comment son mari est mort en prison
Pendaïson et elle serre son cou
Par balle et elle pose son index sur sa tempe
À l'arme blanche et elle trace une ligne sur sa gorge.

Quand on parle des morts, ils nous écoutent.
Farah espère que son mari l'entend de là où il est.
Elle passe une partie de ses nuits à lui confier tout l'amour qu'elle a.
Mais dans la nuit, Farah parle à une ombre qu'elle ne voit pas.

Leur fille avait 2 ans et demi, et aucun souvenir de son père qui mourut au cachot.
Quand leur fille eut 6 ans, Farah fut elle aussi enfermée et mise au secret.

Trois pièces, et elle lève les doigts
L'une pour les peines de 5 ans, l'autre pour les peines de 10 ans, et la dernière pour celle de 20 ans.
Farah garde l'index levé, elle était dans celle du milieu.
Condamnée à 10 ans de prison, elle ignore pourquoi une dizaine d'hommes la frappe presque chaque jour sans même lui laisser le temps de répondre.

Elle a passé deux années à pleurer, en prison.
À pleurer son mari défunt
Sa fille toute seule
Sa vieille mère
Et son pays ravagé.

La nuit, Farah brode des mots
Elle les accroche à ses volets et espère que l'âme de son mari les lira.

En prison :
Pas de montre, pas de brosse à dents, pas de livre, pas de télévision, pas de crayon,
pas de papier, pas de visite,
Pas de légume, ni fruit, ni viande, ni produits laitiers, pas de vitamines
Isolement complet ou promiscuité,
Interdiction de chanter,
Et pas plus de 50 secondes au soleil par jour.

Sa main esquisse un cercle :
En prison, la tête tourne
Tu ne dors plus, tu ne rêves plus.

Tes membres enflent, désenflent,
Tu perds tes cheveux
Tu deviens aveugle.
Tu saignes beaucoup
Et tu pleures.

Elle mime encore en levant les bras : elle était pendue par les poignets. La torture durait deux jours, puis elle était détachée et remise au cachot car ses membres avaient trop enflé.

Derrière la porte, les Russes observaient les coups des Afghans.

Le médecin passait.

Elle se lève pour montrer la poubelle de la pièce.

Le médecin remplissait une poubelle de cette taille, y mettait de l'eau et un médicament et y plongeait les membres trop enflés.

Les membres désenflaient, pour mieux renfler sous les coups du lendemain.

Les poings des hommes s'écrasaient sur son visage tuméfié

« Pourquoi, dam »

« Pourquoi, dam »

À chaque « dam », elle mime avec son poing et accompagne d'un mouvement de tête.

« Pourquoi tu as dit du mal des Russes, dam »

« Pourquoi, dam ».

Après les coups, elle imagine son mari qui ouvre la fenêtre et verse de l'eau sur ses plaies

Elle le rêve face à elle, assis dans l'obscurité

Silencieux, il la regarde

Et porte en lui tous ces mots qu'elle avait déposé aux fenêtres

À son réveil d'un long coma

Farah voit des portes qui s'ouvrent

De grands bus attendent devant la prison.

Un nouveau président libère les détenus de la veille.

Chaque bus regagne un quartier de la ville.

Farah ne se souvient que de l'adresse de sa vieille mère.

Tous les « dam » l'ont abîmée.

Elle appuie sa main sur sa poitrine. Aujourd'hui encore, elle a des douleurs aiguës.

Farah et sa fille ont fui

Les prisons de la veille, la ville en feu et tous les fantômes d'une vie.

Elles parlent maintenant une autre langue mais les broderies de la fenêtre leur rappellent d'où elles viennent.

Témoignage mis en récit par Claire AUDHUY

docteur en recherche théâtrale, auteure et metteur en scène

Pour en savoir plus voir le site : <http://www.rodeodame.fr>

4e trim 2015

Lettre n°71

Ref. : Migration - Asile